

JEAN PIGOZZI, collectionneur

« Tant que les très riches businessmen africains n'achèteront pas l'art contemporain africain, cela restera marginal »

La Fondation Louis Vuitton accueille une petite partie de la collection de Jean Pigozzi, Johnny pour les intimes, constituée de 1989 à 2009 par André Magnin, co-curateur de l'exposition « Magiciens de la Terre » au Centre Pompidou, à Paris, et à La Villette. La sublime scénographie conçue par Marco Palmieri permet à chaque œuvre de respirer. Rencontre avec Jean Pigozzi, une personnalité hors norme et forte en gueule, qui détonne dans le milieu des collectionneurs d'art contemporain. *_ Propos recueillis par Roxana Azimi*



Frédéric Bruly Bouabré,
Diptyque, musée du Visage
Africain, série de
161 dessins, L'endeuillé,
date : 23-6-1996, 1996 //
Les pleurs de l'endeuillé se
rendant aux funérailles d'un
parents, Date : 26-6-1996.
Crayons de couleur et
stylo-bille sur papier
cartonné, 15 x 10 cm.
Courtesy CAAC - The
Pigozzi Collection.
© Frédéric Bruly Bouabré.
Photo : © Maurice
Aeschmann.



Chéri Samba, *L'espoir fait vivre n°2*, 1997,
acrylique, sequin,
photographie et colle
sur toile,
130 x 194 x 2 cm.
Courtesy
CAAC - The Pigozzi
Collection.
© Chéri Samba.
Photo : © Maurice
Aeschmann.

Roxana Azimi Comment est né le projet d'exposition à la Fondation Louis Vuitton ?

Jean Pigozzi Suzanne Pagé me l'a proposée il y a trois ans. C'est la première fois que je montre une partie de ma collection en France. Je l'avais fait en 2005 au Grimaldi Forum, à Monaco. La dernière grande exposition autour de l'Afrique, « Africa Remix », a aussi eu lieu en 2005 au Centre Pompidou. Seulement 1 % du public qui viendra à la fondation l'aura vue.

Comment s'est fait le choix ?

Les quinze artistes ont été choisis par Suzanne, André et moi. Il y avait deux critères : ce sont les plus intéressants, et il s'agit de ceux dont j'ai le plus d'œuvres. J'ai 150 dessins de Frédéric Bruly Bouabré, une ou deux villes de Kinguelez, une trentaine de masques de Romuald Hazoumè. On va vraiment comprendre leur travail en profondeur. Je collectionne Chéri Samba depuis 25 ans, et je trouve qu'il devient meilleur. C'est intéressant de montrer sa progression. On voulait que chaque artiste ait son propre lieu, son propre espace.

Quelle était votre motivation quand vous avez commencé votre collection ? Le pari sur l'avenir ? Le coup de dé ?

Je n'ai jamais fait ça pour une histoire d'argent, sinon j'aurais pris deux /...

JEAN PIGOZZI,
collectionneur

SUITE DE LA PAGE 07 Basquiat et deux Warhol et le compte était bon.

Pourquoi y a-t-il peu de Sud-Africains dans votre collection ?

Cela m'intéressait moins. Il y avait des écoles d'art, et moi je m'intéressais aux autodidactes. Je les trouvais plus libres, moins influencés par le travail des blancs. Maintenant, c'est différent, il y a Internet, la télé. Il y a trente ans, tout cela n'existait pas. Et puis je ne suis pas la Bibliothèque nationale, qui est obligée d'avoir tous les livres de A à Z. Certains n'achètent que des tableaux de fleurs, ou que des Nus du XIX^e siècle. J'avais une règle : acheter des artistes noirs qui vivent en Afrique. Il n'y a rien de raciste là-dedans, c'était une façon de mettre un cadre. Je n'ai pas de tableaux de la diaspora parce que ça ne rentrait pas dans mon système. Quand nous avons acheté Pascale Marthine Tayou et Barthélémy Togo, ils vivaient en Afrique.

L'exposition à la Fondation Louis Vuitton changera-t-elle la perception de l'art africain ?

Il y a trente ans, peu de gens mangeaient des sushis. Maintenant, c'est monnaie courante. Ce sera pareil avec l'art africain. Avant, quand on parlait d'art africain, les gens pensaient à des bouts de bois, des bouts de tissus. 95 % des gens vont être étonnés par ce qu'ils voient, parce que ce n'est pas une énième exposition Picasso ou Rembrandt. Alors bien sûr l'exposition va aider. Mais tant que les très riches businessmen africains n'achèteront pas de l'art contemporain africain, ça restera marginal.

Que comptez-vous faire de votre collection ?

J'aimerais créer une fondation. Ce serait triste que trente ans de travail disparaisse si un jour je suis écrasé par un taxi à Londres et que deux méchantes dames de salles de ventes viennent tout emballer et disperser les 10 000 œuvres. C'est quand même incroyable que ni le MoMA [à New York], ni Beaubourg [à Paris], ni le Metropolitan Museum of Art [à New York], n'aient un département d'art africain contemporain. Je veux d'ici cinq ans créer un lieu vivant en Europe.

Et des projets d'exposition ailleurs ?

L'an prochain, nous allons faire une exposition énorme de Kinguelez au MoMA à New York..

ART/ AFRIQUE, LE NOUVEL ATELIER, LES INITIÉS,

jusqu'au 28 août, Fondation Louis Vuitton,

8, avenue du Mahatma Gandhi, 75116 Paris, tél. 01 40 69 96 00,

www.fondationlouisvuitton.fr



Seni Awa Camara,
Sans titre, 2006,
terre cuite,
106 x 36,6 x 25,8 cm.
Courtesy CAAC - The
Pigozzi Collection.
© Seni Awa Camara.
Photo : © Maurice
Aeschmann.



95 % DES
GENS VONT
ÊTRE ÉTONNÉS
PAR CE QU'ILS
VOIENT,
PARCE QUE
CE N'EST PAS
UNE ÉNIÈME
EXPOSITION
PICASSO OU
REMBRANDT

Le Quotidien de l'Art

Agence de presse et d'édition de l'art - 231, rue Saint Honoré - 75001 Paris - ÉDITEUR Agence de presse et d'édition de l'art, Sarl au capital social de 17 250 euros. 231, rue Saint Honoré - 75001 Paris. - RCS Paris B 533 871 331 - CPPAP 0314 W 91298 - ISSN 2275-4407

www.lequotidiendelart.com - Un site internet hébergé par Serveur Express, 16/18 avenue de l'Europe, 78140 Vélizy, France, tél. : 01 58 64 26 80

PRINCIPAUX ACTIONNAIRES Patrick Bongers, Nicolas Ferrand, Guillaume Houzé, Jean-Claude Meyer - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Nicolas Ferrand

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION Philippe Régnier (pregnier@lequotidiendelart.com) RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Roxana Azimi (razimi@lequotidiendelart.com)

MARCHÉ DE L'ART Alexandre Crochet (acrocchet@lequotidiendelart.com) - EXPOSITIONS, MUSÉES, PATRIMOINE Sarah Hugounenq (shugounenq@lequotidiendelart.com)

MAQUETTE Anne-Claire Méry - DIRECTRICE COMMERCIALE Judith Zucca (jzucca@lequotidiendelart.com), tél. : 01 82 83 33 14

ABONNEMENTS abonnement@lequotidiendelart.com, tél. : 01 82 83 33 13 - IMPRIMEUR Point44, 94500 Champigny sur Marne

CONCEPTION GRAPHIQUE Ariane Mendez - SITE INTERNET Dévrig Viteau

© ADAGP Paris 2016 pour les œuvres des adhérents.

IMAGE DE COUVERTURE : Romuald Hazoumè, *Ear Splitting*, 1999, bidon en plastique, brosse, hautparleurs, 42 x 22 x 16 cm.
Courtesy CAAC - The Pigozzi Collection. © ADAGP, Paris 2017. Photo : © Maurice Aeschmann.